

RELAF NEWSLETTER N°43

Frères des Ecoles Chrétiennes



Région Lasallienne d'Afrique



juin 2022

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	2
CHRÉTIENS, NOUS NE SOMMES PAS SEULS	4
JOURNÉES LASALLIENNES : LA SALLE, NOTRE TRÉSOR	6
À LA RECHERCHE DU BIEN COMMUN	7
CÉLÉBRER DE LA SALLE AU RWANDA APRÈS COVID-19	9
MADAGASCAR : SEMAINE LASALLIENNE	11
UNE ANNÉE PASTORALE RICHE EN COULEURS	12
QUELS NOUVEAUX CHEMINS POUR TRANSFORMER DES VIES ?	14
RWANDA : UNE ÉCOLE À LA CAPITALE	17
LE COLLÈGE CATHOLIQUE DE LA SALLE AKASSATO CÉLÈBRE SON JUBILÉ D'ÉTAIN	18
HOMMAGE AU FRÈRE PEDRO MARIA ASTIGARRA	20
LISTE DES 21 NOUVEAUX FRÈRES PROFÈS DE LA RELAF ET DE LA RELEM	23
CALENDRIER DU FRÈRE CONSEILLER GÉNÉRAL	25

RELAF Newsletter est une publication des Frères des Ecoles Chrétiennes par l'Équipe régionale

B.P 1927—Abidjan 08 Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef : *Fr. Anatole DIRETENADJI*

Rédacteurs Adjoints : *Fr. Ferdinand BIZIYAREMYE & Fr Joan SALA COLL*

Infographie et Traduction : *Fr. Etienne Sombéwendé SAWADOGO*

Envoyer des articles : *relaf@lasalle.org*

Site web : *www.relaf.info*

ÉDITORIAL

Sentinelles de l'espérance !

Chers Frères, chers Lasalliens, cet éditorial représente pour moi le dernier en tant que Conseiller général. Mon mandat de Conseiller général a pris fin lors du 46^{ème} Chapitre général, célébré à Rome du 1^{er} au 22 mai 2022. Nous avons, Frère Anatole Diretenadji, le nouveau Conseiller général, et moi, convenu de nous retrouver à Abidjan pour la passation de charges à partir du 24 août prochain. La transition entre le nouveau et l'ancien gouvernement de l'Institut est prévue du 2 au 9 octobre à Rome.

Mon cœur est plein de gratitude pour vous qui avez contribué à la publication régulière du Newsletter, notre espace de partage et d'échanges. Chaque parution permet de lever un coin du voile sur un peu de notre « commun » évoqué par Frère SOMÉ Marc. En dévoilant « le commun » qui traverse nos différentes activités et identités, sa publication nourrit notre sentiment d'appartenance, le sentiment que nous ne sommes pas seuls, comme expliqué par monsieur FOKA Stéphane. Au cours des huit années passées au sein du Conseil général, j'ai le sentiment d'avoir beaucoup plus reçu que donné. L'accomplissement des tâches liées à mon mandat a produit concrètement une dilatation de mon cœur aux dimensions régionale, ecclésiale et mondiale de notre mission éducative.

Nous sommes localement et mondialement « La Salle » ; telle est notre fierté. Mais si « La Salle » représente notre trésor commun, nous sommes appelés, non pas à le thésauriser pour en jouir égoïstement, mais à le faire fructifier. Faire fructifier un tel trésor demande de se montrer créatifs. Le but ultime de toute créativité en matière d'éducation lasallienne a toujours été de transformer des vies. Mais de qui pourrions-nous transformer la vie si nous ne commençons par transformer les nôtres, personnellement et communautairement ? Seule la conversion des cœurs peut ouvrir nos yeux sur de nouveaux chemins de transformation des vies. Cette conversion nous engage d'abord à **revisiter** nos cœurs. Quel esprit de foi s'y trouve à l'œuvre ?

Nous vivons une époque où une foi qui n'a connu aucune conversion personnelle finit dans l'indifférence et la tiédeur chez les gens instruits et dans la superstition chez les gens simples. Dans la pensée de Jean-Baptiste de La Salle, nous sommes témoins de Jésus-Christ dans le monde de l'éducation.¹ Si nous sommes effectivement ses disciples alors l'important, ce n'est pas la gloire de briller sous la lumière extérieure de la popularité mais le fait d'être éclairé par la lumière intérieure d'une connaissance personnelle de Jésus. Pour nous, le mot « Dieu » n'est pas un récipient vide que chacun remplit à sa guise. Dieu lui-même a pris le soin de donner un contenu à son nom. Le Verbe s'est fait chair ! Jésus enlève à l'orgueil humain tout prétexte pour décider, de son propre



¹ Cf. La Déclaration sur la mission éducative lasallienne ; Rome 2020. P. 64

chef, de ce qu'est Dieu ! Dans l'attente de pouvoir passer un jour avec le corps, apprenons à passer avec le cœur à Celui qui ne passe pas.²

La transformation des vies se vérifie quand il y a une transformation effective des cœurs dans le sens d'une conversion aux plus petits, aux plus pauvres. Nous sommes préférentiellement au service des âmes en attente de lumière et de vérité. *« Chers fils spirituels de Jean-Baptiste De La Salle, je vous exhorte à approfondir et à imiter sa passion pour les plus petits et les exclus. Dans le sillage de son témoignage apostolique, soyez les protagonistes d'une « culture de la résurrection », en particulier dans les contextes existentiels où prévaut la culture de la mort. Ne vous laissez pas d'aller à la recherche de ceux qui se trouvent dans les « tombeaux » modernes du désarroi, de la dégradation, du malaise et de la pauvreté, pour leur offrir l'espérance d'une vie nouvelle. »*³ Demandons à notre Mère, la Vierge Marie, cette grâce de demeurer avec elle au pied des diverses croix de notre monde des sentinelles de l'espérance.

Fraternellement vôtre en Christ,

Pierre Ouattara.

² Cardinal Cantalamessa, 15 avril 2022 ; Vendredi Saint : le dialogue de Jésus et de Pilate.

³ Pape François, à l'audience à l'occasion du tricentenaire de la Pâque éternelle de Jean-Baptiste de La Salle.

CHRÉTIENS, NOUS NE SOMMES PAS SEULS



*Chrétiens,
nous ne sommes
pas seuls* », vue

des lunettes de la foi, en tant que vertu théologique, est une « vérité de La Palice ». En effet, nous sommes sans ignorer que le mot « chrétien » provient du mot « Christ » qui est la traduction du grec Khristos, lui-même traduisant le mot hébreu



Massiah désignant le « Messie ». C'est-à-dire l'« Oint du Seigneur ». Celui qui est consacré par une onction divine d'huile sainte. En clair, l'Oint reçoit son onction de quelqu'un d'autre. Il n'est pas seul.

Par ailleurs, chrétien se dit de quelqu'un qui a la foi en Jésus-Christ l'« Oint » et qui a reçu le baptême au nom du « Père », et du « Fils » et du « Saint Esprit ». Donc logiquement, le baptisé n'est pas seul. C'est à Antioche que fut donné pour la première fois aux disciples de Jésus le nom de chrétiens. Ceci suggère qu'ils se revendiquaient comme des personnes investies par le « Père » et le « Saint Esprit » en Jésus-Christ. Ils n'étaient pas seuls.

La majorité des courants du christianisme (catholique, orthodoxe, protestant) confessent un Dieu unique en trois hypostases : « Père », « Fils » et « Saint Esprit », égales et participant à une même essence (consubstantialité ou homoousia). Ces courants du christianisme ne sont pas isolés.

Ces considérations aident de temps en temps à prendre du recul et à envisager les effets à long terme.

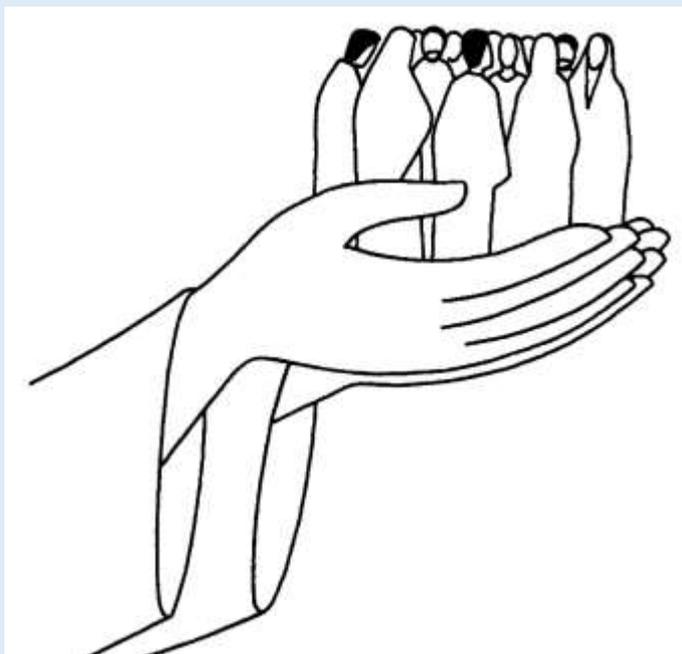
Voyez-vous, le Royaume de Dieu n'est pas seulement au-dessus de nos forces. Il est même au-delà de notre vision puisqu'il nous investit à la suite du Christ, envoyé par le Dieu unique, « Père », « Fils » et « Saint Esprit ».

Nos efforts de chrétiens lasalliens sont seulement une petite parcelle

(secteur ou segment de l'éducation) de l'entreprise magnifique de l'œuvre de Dieu. Rien de ce que nous faisons n'est complet, ni parfait ; c'est une autre façon de dire que le Royaume de Dieu se développe toujours au-dessus de nous et de nos seules forces. Nous ne sommes pas seuls.

Voici, autrement dit encore, ce dont il s'agit : Nous plantons des graines qui un jour grandiront. Nous arrosons des graines déjà plantées en sachant qu'elles renferment une promesse d'avenir. Nous jetons les fondations qui auront besoin de se développer davantage. Nous apportons des ferments qui produisent des effets bien au-dessus de nos seules capacités, de nos seules attentes.

Seuls, nous ne pouvons pas tout faire, et le remarquer fait naître un sentiment de libération, pour nous rendre capables de faire quelque chose et de le faire bien.



Ce sera peut-être incomplet, avec beaucoup de possibles maladresses, mais ce sera un début, un pas le long du chemin du Royaume, une occasion pour la grâce de Dieu d'entrer et de faire le reste. Douze (12) Apôtres hier (chrétiens des premières heures), une foultitude d'évêques et de chrétiens aujourd'hui malgré les persécutions et les tentations. Nous pouvons ainsi apprécier la portée de : « *mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.* » (Jean 14,26) Et, par la suite : « *Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (...)* Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. » (Matthieu 28,19-20). Nous ne sommes pas seuls.

Il se peut que jamais nous ne verrons le résultat final de nos actions, de nos activités. Mais il existe une différence entre le maître d'ouvrage (Dieu) et l'ouvrier (le chrétien). Tranquille donc, pas d'inquiétude. Le chrétien, tout comme l'ouvrier, est au service de Dieu fait homme. Être au service de soi

tout seul, est une sorte de « Judas Iscariote », une trahison, une forfaiture, fruit de « *l'arrogance avec laquelle nous voulons nous émanciper de Dieu et n'être rien d'autre que nous-mêmes, l'arrogance avec laquelle nous croyons ne pas avoir besoin de l'amour éternel, mais avec laquelle nous voulons maîtriser notre vie tout seul.* » (Benoît XVI).

Nous, nous sommes des ouvriers, pas le maître d'ouvrage ; des ministres, pas le messie. Nous sommes prophètes d'un avenir, d'un ouvrage qui ne nous appartient pas. « *Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes* » (Matthieu 10,16). Ce faisant, nous pourrons, à l'ultime heure, dire : « *Père ! Entre tes mains je remets mon esprit !* » (Luc 23,46) ou bien *J'adore en toutes choses la volonté de Dieu à mon égard.* Chrétiens, nous ne sommes vraiment pas seuls !

FOKA Stéphane,

(Inspiré d'un texte de Saint Oscar Romero, canonisé le 11 octobre 2018)

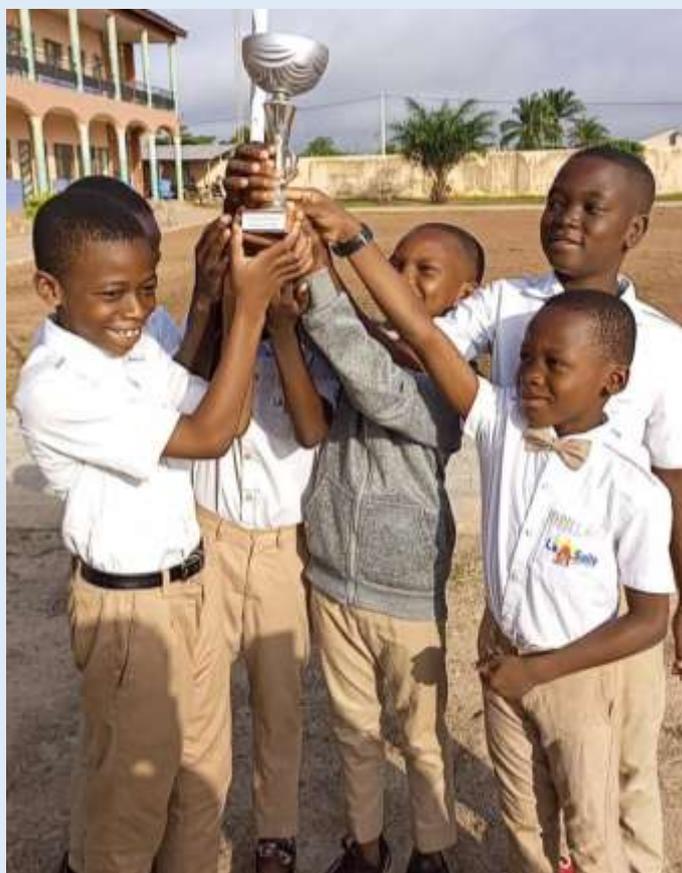
JOURNÉES LASALLIENNES : LA SALLE, NOTRE TRESOR !

L'école bilingue La Salle International Catholic School (La Salle ICS) n'est pas restée en marge des célébrations commémorant la proclamation de Saint Jean-Baptiste de La Salle comme patron céleste de tous les



éducateurs. Dans la foulée des activités organisées pour ces journées lasalliennes figurait une activité qui avait une connotation à la fois symbolique, spirituelle et ludique. Le jeu dénommé la « chasse au trésor » a drainé un bon nombre d'enfants qui étaient particulièrement mobilisés pour partir à la recherche de ce trésor. Nous avons comme thème de ce jeu « Saint Jean-Baptiste de La Salle, notre trésor ». Oui, De La Salle, représente un trésor immense pour le monde éducatif, lasallien et non lasallien. Notre tâche d'éducateurs lasalliens nous pousse à être des logiciens de l'héritage lasallien. Nous aidons ces enfants et ces jeunes à découvrir en De La Salle, une vie de sainteté toute donnée pour les autres, pour sortir les autres des situations de précarité et d'abandon. Pour aller à la découverte de ce trésor, les éducateurs et éducatrices de l'école ont été choisis pour servir d'indices et de ponts conduisant à ce trésor. Quatre équipes ont été formées avec des noms des saints lasalliens à savoir l'équipe Saint Miguel Febres Cordero, l'équipe Bienheureux Raphael Louis Rafiringa, l'équipe Saint Mutien Marie et l'équipe Saint Bénilde. En effet, les éducateurs et éducatrices représentent pour les enfants des passerelles pour

aller conquérir le trésor. Ainsi, les enfants doivent suivre les instructions et conseils de ces « aînés » pour atteindre leur but : être des hommes et des femmes pétris de valeurs pour une société juste et fraternelle, avec moins de violence. Par ailleurs, les éducateurs et éducatrices ont le devoir de montrer le bon exemple aux enfants et d'être des médiateurs pour eux. Les noms des équipes avaient pour but de proposer aux enfants des modèles lasalliens de sainteté afin qu'ils imitent leur exemple dans la recherche de ce précieux trésor. Quel engouement montrèrent les enfants à jouer et acquérir ces différents enseignements, ces valeurs ! Nous avons imprimé dans le cœur des enfants, avec la grâce de Dieu, l'esprit d'écoute et d'attention aux instructions et aux conseils de leurs « aînés », l'esprit d'équipe et de collaboration entre camarades car pour découvrir les indices et aller de l'avant, il fallait collaborer pour



trouver les réponses aux énigmes, l'esprit de fraternité car dans la même équipe on retrouve les enfants de différents niveaux de classe, l'acceptation mutuelle car dans les mêmes équipes, on retrouve des forts et des faibles. | A la fin du jeu, l'équipe Saint Mutien Marie composés des apprenants ABETY Exaucé (CE1), OREKAN Aimé (CE2), Jéréd (CM1), AHINDE Kayssia (6^{ème}) et GUEZODJE Kéziah (6^{ème}) ont découvert le trésor.

Ainsi, ils deviennent des ambassadeurs lasalliens auprès de leurs camarades. Ils deviennent des porte-flambeaux lasalliens partout où ils seront.

Les prix ont été remis aux heureux gagnants au pied du mât par le Frère Directeur, F. Paco Francisco FALLADO SALVADOR, après l'exécution des hymnes national et à Saint Jean-Baptiste de La Salle. Que par l'intercession de Saint Jean-Baptiste de La salle, nous cherchons toujours à trouver de nouveaux chemins pour transformer des vies.

Frère Élisée Lare, La Salle ICS Bohicon
District Lasallien d'Afrique de l'Ouest (DILAO)

A LA RECHERCHE DU COMMUN

La thématique du « commun » est centrale dans les Chroniques du 46^e Chapitre général. Celles-ci ont été rédigées par différents Frères, de différentes Régions de l'Institut. Chaque chroniqueur nous livre une tonalité propre sur le « commun » qui déplace les questionnements et oblige à établir des nœuds afin de mieux profiter de ces chroniques. Mon intuition apparaît sous forme d'interrogation dans la Chronique n°7 : « Comment relier tous les thèmes du Chapitre ? » Voilà qui suffit à justifier mon article : qu'en est-il de la thématique du « commun », du « ensemble », de « l'internationalité » de l'Institut lors du 46^e Chapitre général ?

A vrai dire, ces thématiques ne s'imposent pas sans une lecture attentive. Dans son mot d'ouverture, le Supérieur général sortant s'adresse aux Capitulants et leur rappelle ceci : « *Nous avons été convoqués par*

nos Frères » ; « ensemble et par association, notre charisme appelle [...] » ; « *nous nous réunissons en tant que communauté de foi* » ; « *dans la prière personnelle et communautaire* » ; « *nous partageons cette communion et ce charisme avec des dizaines de milliers de laïcs, de Sœurs et de membres du clergé* », etc. La devise du Chapitre elle-même suppose qu'il y a une œuvre commune à réaliser : « *Construire de nouveaux chemins pour transformer des vies* ».

Dans les Chroniques la thématique du « commun » n'est pas abordée pour elle-même mais elle est très présente. En effet, dans la chronique du 3 mai 2022, plusieurs mots ont été retenus à l'issu des

conférences dont « interculturalité », « association », « synodalité » et « dialogue ». De même, dans la chronique du 5 mai, nous retrouvons l'idée du « commun » à travers le diagnostic sur les problèmes



de notre temps : le dérèglement climatique, les populismes nationalistes, la complexité de la sexualité humaine, le fléau des guerres, la pandémie mondiale. Il faut comprendre que ces problèmes ne peuvent pas être résolus par un seul individu. C'est « ensemble » ! Nous sommes tous concernés d'une façon ou d'une autre. Nous ne pouvons pas les aborder de manière séparée, isolée. C'est ensemble que nous cherchons de « nouveaux chemins pour transformer des vies ». Nous devons regarder l'ensemble de ces problèmes.

Dans la chronique du 7 mai 2022, il est question de la fraternité comme « une tâche commune ». Il faut articuler le « commun » et le « personnel », « complémentarité et interdépendance », « être ensemble, vivre ensemble, penser ensemble, œuvrer ensemble, fêter ensemble ». Pour bien vivre ensemble, il faut « mettre en commun réellement en respectant les différences ».

Les Capitulants ont identifié les valeurs qui doivent accompagner les défis d'aujourd'hui et les conditions pour les rendre effectives. En reprenant les valeurs retenues par Région, on constate qu'il y a encore du « commun » partout :

RELEM : Intériorité, solidarité, audace, culture de la rencontre

RELAL : Audace, engagement écologique intégral et authenticité

RELAN : Vulnérabilité, audace et persévérance

RELAF : Solidarité, hospitalité et conversion

PARC : Audace, justice et communion.

La dimension individuelle apparaît subtilement à travers les mots « intériorité », « vulnérabilité », et « conversion ». Le chroniqueur du 11 mai 2022 fait remarquer que deux mots reviennent dans les valeurs communes à toutes les Régions de l'Institut : audace et solidarité

Qu'allons-nous vivre ensemble ? Ce que nous allons vivre et faire ensemble est présenté comme des chemins pouvant transformer des vies :

- Évangélisation et éducation au service des pauvres (justice et paix),
- Vie spirituelle : retour à l'évangile, disponibilité radicale du Frère,
- Nouvelles structures de leadership et de gouvernance,
- L'écologie intégrale,
- Association pour une famille lasallienne audacieuse et prophétique,
- Vocation et accompagnement,
- Solidarité, viabilité et durabilité,

Ces sept chemins de transformation prennent en compte les dimensions individuelle et collective. C'est la conviction, le sérieux et l'excellence de chaque Frère qui permettront d'emprunter ensemble ces chemins. C'est aussi le désir d'une vie engagée de chaque lasallien pour l'éducation intégrale des

enfants et des jeunes qui apportera les transformations attendues. Il n'y a pas que des structures, des institutions à transformer. Il faut surtout transformer des vies, des personnes. Cela commence par la conversion soulignée par la RELAF. Il faut la conversion des cœurs, c'est-à-dire le retour au Christ et à son évangile tel qu'interprété par Jean-Baptiste De La Salle. Je devine qu'il ne s'agit pas de tout mettre par terre et de répartir à zéro. Ce serait une illusion. Pour rester dans la continuité et l'innovation, il y a une phase de transition qui demande que les individus soient formés régulièrement afin d'éveiller les consciences aux nouvelles possibilités d'action.

Si les vieilles marmites font de bonne sauce, les plus jeunes également peuvent en faire. Mais il faut être à côté pour éviter qu'elles ne fassent calciner la sauce car elles s'échauffent plus vite que les vieilles marmites. Il en va de même pour les structures, les institutions qui sont « bétonnées », « cimentées », « indémontables ». Mais attention à l'idéologie de la nouveauté.

J'ai peur que la dimension personnelle ne soit sacrifiée ou oubliée au profit de la dimension collective ; que les structures et institutions ne nous préoccupent plus que la qualité des personnes chargées de les animer.

Marc SOME, FEC.

District Lasallien d'Afrique de l'Ouest (DILAO)

CÉLÉBRER DE LA SALLE AU RWANDA APRES COVID-19

Cette année 2022, la célébration de la fête de Saint Jean-Baptiste De La Salle à la Délégation du Rwanda est tombée en une période où le pays commençait à retrouver les différentes libertés antérieures à la pandémie. Étaient devenues possibles les réunions à nombre réduit de participants, les rassemblements sans distanciation sociale et sans masque, s'assurant bien sûr qu'on a reçu au moins deux doses de vaccination anticovid-19!

A Byumba, où se trouve la Maison provinciale des Frères, se trouvent également deux œuvres très proches, presque géographiquement confondues : le Collège de formation des Instituteurs (Teachers Training College : TTC) et l'Académie De

La Salle (une école pour les plus petits). Elles ont célébré De La Salle le 28 mai au lieu du 15 mai. Ceci, à cause du sacre du nouvel évêque de Byumba le 14 mai 2022, événement pour lequel les jeunes de nos écoles ont été significativement sollicités.

La célébration de De La salle fut l'occasion d'une grande joie pour trois principales raisons : un grand nombre d'enfants et jeunes de nos écoles reçurent les sacrements de l'initiation chrétienne, l'évêque émérite, Mgr Servilien NZAKAMWITA, tenait à dire officiellement au revoir aux Frères et aux jeunes qu'il a tant aimés et qui le lui ont bien rendu et enfin c'était le retour des parents, voisins et amis à l'événement de cette célébration, après avoir été

longtemps sans oser même y penser à cause du COVID 19.



L'évêque émérite a remercié longuement les jeunes et les Frères pour ce qui se fait, surtout en matière de formation chrétienne des enfants et des jeunes. Il a promis de continuer les bonnes relations et de rester ouvert aux différentes invitations et sollicitations.

Le Directeur de l'éducation, au niveau du District de Gicumbi/Byumba, était l'invité politique présent. Il est ancien de TTC De la Salle à Byumba. Dès sa prise de parole, il a invité tous les anciens de l'école présents à se présenter. Tous se réjouissent d'avoir bénéficié de la chance de leur vie à travers le passage par l'école des Frères. L'invité politique a donc encouragé les élèves encore aux études, à se laisser instruire, à aimer l'école, leurs éducateurs et leurs parents.

La présidente du comité des parents aussi présente, à sa prise de parole, a tenu à présenter ses deux fils qui ont déjà fini leurs études à TTC De La Salle. Elle a fait savoir que tous les deux ont eu un très bon emploi avant même l'établissement de leurs diplômes car être issu d'une école des Frères suffit comme preuve d'une formation de qualité.

Le Frère, Président de la Délégation, a salué la présence de toutes les personnalités qui ont répondu à l'invitation et a vivement remercié les enseignants qui, jour et nuit, travaillent pour le succès de leurs élèves. Il a invité les enfants et les jeunes à bien profiter des qualités de leurs éducateurs et à bien garder à cœur « De La Salle », une famille dont ils feront partie pour le reste de leur vie.

Les jeunes et les enfants des deux écoles, bien entraînés, ont égayé l'audience par leurs différentes danses et les plus petits ont été les plus impressionnants. Ils ont tellement bien dansé que le curé de la Paroisse les a invités à la soirée d'au revoir à l'évêque émérite qui allait avoir lieu le soir du mercredi suivant. Le Vicaire Général, lui, leur a offert une sortie vers le sud pour la cérémonie de clôture de la semaine de l'Unité des Chrétiens.



Chaque célébration de De La Salle, chez nous comme ailleurs, laisse toujours des leçons, des joies, des défis. Le nombre croissant des enfants et des jeunes qui n'ont que nos écoles pour être préparés aux sacrements d'initiation chrétienne nous oblige à maintenir et à soigner notre programme de catéchèse, et surtout à assurer un bon suivi après les sacrements.

Frère Jean Bosco BIGIRIMANA,
Président de la Délégation du Rwanda

MADAGASCAR : SEMAINE LASALLIENNE

La semaine du 15 au 21 mai 2022, que les Lasalliens de Madagascar, particulièrement ceux de la capitale, ont vécu dans une ambiance de joie, fut très riche en événements. Riche en événements, elle le fut à cause des trois grandes dates, célébrées dans trois différentes œuvres, qui l'ont marquée. En premier lieu, à la date du 15 mai, les Lasalliens se sont donné rendez-vous à l'Institution Sainte Famille à Mahamasina qui célébrait l'ouverture de son 75^{ème} anniversaire. Cette œuvre comprend à la fois de l'enseignement général et de l'enseignement technique. La première étape de la célébration a été une messe d'action de grâces présidée par le recteur de l'Université catholique de Madagascar. La seconde étape fut marquée par des agapes fraternelles et des danses.



Toutefois, au-delà de ce jubilé, c'est surtout notre Fondateur, Saint Jean-Baptiste De La Salle, qui a réuni les Lasalliens pour ce jour. Célébrer Saint Jean-Baptiste De La Salle nous rappelle notre source en tant que Lasalliens. Le Fondateur demeure notre premier modèle à la suite de Jésus Christ. Garder cet aspect dans nos cœurs s'avère nécessaire dans la mesure où, comme on dit, « *pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient* ». Autrement dit, fêter Saint Jean-Baptiste De La Salle est une manière de se ressourcer dans le passé en vue de « **REGARDER VERS L'AVENIR**⁴ », mieux encore, de préparer un meilleur avenir.

A Madagascar, en plus de Saint Jean-Baptiste De La Salle, les Lasalliens fêtent aussi le Bienheureux Frère Raphaël Louis Rafiringa, un pionnier malgache de la vocation lasallienne, quatre jours après la date du 15 mai, c'est-à-dire le 19 mai. Cette fête a été célébrée de deux manières. La première manière, qui constitue le second point culminant de la semaine lasallienne, a eu lieu le jour du 19 mai dans un lycée des Frères à



Antananarivo. La fête coïncida également avec l'ouverture du 65^{ème} anniversaire de

cet établissement scolaire. Outre la messe comme première activité marquant l'ouverture de cet événement, d'autres activités ont eu aussi leur place, particulièrement le carnaval des élèves, la démonstration d'un groupe d'art martial de taekwondo, etc. Cette semaine lasallienne a été clôturée par une grande messe au sanctuaire du Bienheureux Raphaël Louis Rafiringa, le samedi 21 mai 2022. Celle-ci a réuni tous les chrétiens de la capitale voire ceux des autres régions ayant une dévotion particulière pour le Bienheureux Frère. Elle entraina également dans le cadre de la célébration du 13^{ème} anniversaire de la béatification de ce dernier.

Nous ne cessons de rendre grâce à Dieu qui continue d'agir dans ses œuvres placées entre les mains des Frères et des Lasalliens au profit des enfants et des jeunes, en particulier les plus démunis.

Frère Omard,

District de Madagascar

⁴ Devise du 18^{ème} Chapitre du District de Madagascar en vigueur

UNE ANNÉE PASTORALE RICHE EN COULEURS !

Fidèle à sa mission d'éducation humaine et spirituelle, le Collège de Tounouma, à Bobo-Dioulasso, a débuté son année scolaire et pastorale le 17 septembre 2022. Après neuf (09) mois de dur labeur, tant bien au niveau des élèves qu'au niveau des éducateurs et parents d'élèves, nous voici au seuil des grandes vacances. Plusieurs activités ont jalonné la vie pastorale de cette œuvre. Il s'agit notamment de la messe de rentrée scolaire, de la messe du mercredi des Cendres et celles hebdomadaires, de la petite Noël, à quoi s'ajoute les récitations chapelets journalières du mois du rosaire, des chemins de croix les vendredis de carême et pour clore le tout, la légendaire fête du 15 mai.



Un petit feed-back. Noël fut particulièrement rocambolesque à Tounouma. En effet, la célébration de la Noël anticipée, communément nommée « Petit Noël », fut une source de joie incommensurable ayant marqué la fin du premier trimestre au Collège. Après les épreuves d'évaluation du trimestre, l'esprit des élèves, des plus petits de la 6^{ème} aux plus grands de la Terminale, était fixé sur cette fête de « Petit Noël » qui leur avait été annoncée. Chaque classe s'évertuait subséquemment à mettre en place une décoration d'une beauté à couper le souffle. L'esthétique était au

rendez-vous dans les dix-sept salles de classe que compte le Collège. De surcroît, des crèches furent



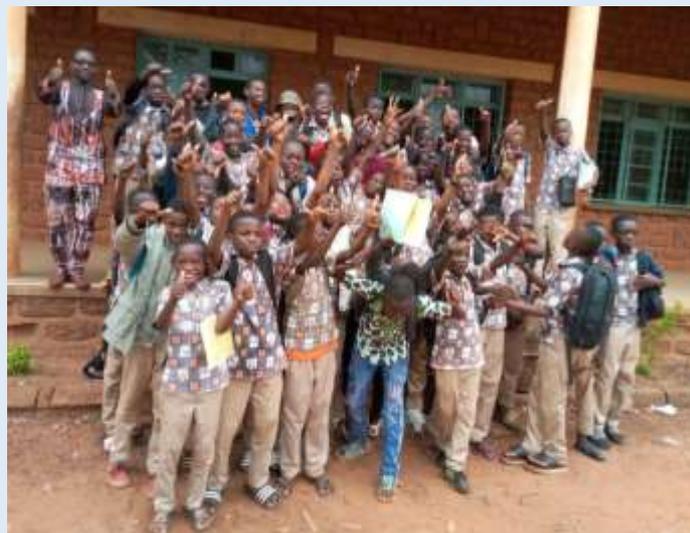
aménagées également par leurs attributaires. L'enfant Jésus ne serait-il pas embarrassé à son arrivée au C.T.G ? Au-delà de cette préparation matérielle de la venue du Messie, le Collège s'est également attelé à préparer les cœurs. Le 18 décembre 2021, une célébration eucharistique a réuni les élèves, éducateurs, parents d'élèves afin de rendre grâce à Dieu pour le premier trimestre écoulé dans la quiétude et pour les résultats escomptés. Les soucis et supplications furent portés aux pieds de l'Emmanuel, le sauveur tant attendu. Postérieurement à cette fortunée naissance du Christ dans les cœurs, place fut faite à une grande réjouissance dans le sein de l'établissement à travers le partage d'un repas sobre par classe et des danses ici et là. Jésus Christ est né au Collège de Tounouma Garçons. Les décorations et crèches furent notées et primées à cet effet. La gaieté de Noël illuminait les visages à l'instar de l'étoile de Bethléem.

Par ailleurs, un évènement fondamental ayant marqué les esprits fut l'in vraisemblable 15 mai –

Saint Jean-Baptiste De La Salle – Fondateur des Frères des Écoles Chrétiennes – Patron céleste des éducateurs chrétiens. Elle fut célébrée le 14 mai au Collège de Tounouma autour de multiples activités. Cet épisode était tant attendu de tous et l'engouement se laissait percevoir à travers les préparatifs bien des semaines avant. Le jour-J, l'ouverture fut faite par une célébration eucharistique présidée par l'abbé Bernard OUEDRAOGO (accompagné d'autres presbytres), Directeur de l'Enseignement Catholique, qui n'a pas tari d'éloges à l'égard du saint du jour, sur ses énormes apports à l'église et à la mission éducative et catéchétique. Quant au Frère Directeur de l'œuvre, Wenceslas SOME, il a relaté brièvement, dans son mot de la fin, l'histoire de De La Salle et présenté la mission actuelle assignée à ses héritiers avant de se prêter à l'exercice des remerciements. À la suite de cette belle eucharistie, vint la finale de ANGELIC VOICE, concours de chants gospels préparé depuis un mois avant le 14 mai. Les élèves de la 1^{ère} D₂ se sont distingués par leur justesse vocale, l'harmonie de l'équipe et la maîtrise du chant imposé. Ils ont été les heureux vainqueurs. À 12h, un grand banquet fut offert à l'auguste assemblée. La fête du saint Patron de l'établissement prit fin dans l'après-midi avec des matches de football et une soirée récréative. Il faut noter la participation massive d'illustres invités tels que les responsables d'autres écoles catholiques de la ville, des Frères du Noviciat et de la Maison Provinciale, de la paroisse de Tounouma, de nombreux parents d'élèves, d'anciens élèves et surtout, essentiellement, des élèves du Collège.

Le Collège de Tounouma, fondé en 1959, comptait huit cent quatre-vingt-dix (890) élèves en cette année scolaire 2021-2022. Ses activités pastorales se sont inscrites dans le cadre de la mise en œuvre du thème d'année scolaire et pastorale : « Lasallien de Tounouma, **avec Jésus-Christ**, dans la foi, l'espérance et la discipline, **transforme ta vie et celle de ta communauté.** » Force est de reconnaître que des avancées notables ont été engrangées quant à la pastorale au cours de cette année, cependant des efforts restent à faire pour l'éveil spirituel de la jeunesse.

Rendez-vous en octobre pour la suite du pèlerinage de la mission éducative lasallienne. Bonnes vacances à toutes et à tous !



David Frédéric OUÉDRAOGO, FSC
District Lasallien d'Afrique de l'Ouest (DILAO)

QUELS NOUVEAUX CHEMINS POUR TRANSFORMER DES VIES ?

Cette question est une reprise du thème du 46^e Chapitre général tenu à Rome du 1^{er} au 22 mai 2022 : « Construire de nouveaux chemins pour transformer des vies ». En attendant les décisions du Chapitre général pour la période allant jusqu'en 2029, on peut s'autoriser quelques réflexions rapides à partir de la porte d'à-côté. S'interroger sur de « nouveaux chemins » suppose que les anciens sont obsolètes, impraticables ou que nous voulons tracer des chemins nouveaux en plus de ceux que nous empruntons jusqu'au 22 mai 2022. Quels sont nos anciens chemins qui ne transforment plus des vies mais qui résistent au changement ?

Dans cet article, je voudrais oser une réponse peureuse à partir de deux sources philosophiques et théologiques. Je voudrais montrer que les nouveaux chemins lasalliens passent inmanquablement par la personne humaine, la promotion et la protection du bien commun, le Christ comme Chemin de vie.

Le thème du Chapitre général m'a amené à relire le livre du philosophe Saïdou Pierre Ouattara intitulé, « Quel chemin vers une patrie en Afrique ? » paru en 2006 aux Editions de l'UCAO/Abidjan. Pour Pierre comme pour le Chapitre général, il est question d'une recherche de chemin pour l'homme et par l'homme. En effet, dans le premier chapitre premier intitulé « L'Africain en quête de sa patrie » (Saïdou P. Ouattara, 2006, p. 17), Pierre réfléchit sur la condition de l'homme africain qui se sent perdu dans la rencontre avec la modernité devenue agressive. Les nombreux problèmes de l'Afrique font dire à Pierre que les Africains sont perdus sur leur terre, leur patrie, devenue étrangère pour eux. C'est dans ce contexte que l'interrogation du philosophe surgit : « Quel chemin vers une patrie en Afrique ? » Selon Pierre, « l'homme est le chemin » mais « un chemin à créer » (p.23) parce que rien n'est tracé d'avance pour lui. Aucun autre continent ou peuple ne devrait

lui tracer ce chemin et lui indiquer qui il est. Pour le dire autrement, le chemin de l'Africain n'est pas celui de l'Europe même si l'actualité de ces dernières années forcent à penser le contraire. Où vont les migrants ? Pour quoi vont-ils en Europe ? C'est justement la critique de Pierre parce que d'aucuns pensent que l'avenir de l'Afrique, c'est l'Europe (cf. Saïdou P. Ouattara, 2006, p. 24). Le chemin de l'Afrique, c'est l'Europe ! Mais que veut dire le philosophe quand il parle de chemin ? Pierre le définit comme suit : « Ce que nous suggérons en tout cas par l'image du « chemin », c'est le fait que l'être humain, en tant que liberté, est une *marche tracée vers sa volonté*, une volonté éclairée par la pensée » (p. 24). Lorsque cette condition est remplie, l'homme « marche vers la vérité de son être » dit-il. L'homme s'affirme et prend place dans l'histoire lorsqu'il n'oublie pas « l'exigence de penser » pour être véritablement ce qu'il est. Cette exigence lui interdit de regarder avec les yeux des autres, de se mirer dans le langage social dominant pour être soi. Cette réflexion de Pierre met en avant la capacité de l'homme à penser par lui-même sans mimétisme pour habiter le monde avec les autres. Car « se réfléchir, ce n'est pas se considérer passivement dans le miroir du langage social ; c'est proprement se mettre en route vers le lieu de la vérité de son être, lieu de la véritable naissance à soi » (p. 22). La pensée ou la réflexion se présente comme un chemin pour l'homme qui veut découvrir « son authentique réalité ». Pierre regrette que « l'Africain n'arrive pas à se mettre en route... » (p. 24). Il est comme en panne, stationné à la merci des passants penseurs. Cet homme ne peut pas se mettre en chemin afin de retrouver la vérité de son

être. En fait, Pierre enseigne que si l'Afrique ne se retrouve pas, c'est parce qu'il a « tourné résolument dos à ses origines » (p. 27) et il « se soucie plus de sa "forme" que de son âme » (p. 29). L'Africain, dit-il, a « mal tourné ». Il a manqué le chemin, le virage au moment où il fallait le négocier. Il est donc allé dans le décor. La quête de son être est le vrai chemin à emprunter. C'est ici que je vois la pertinence de ma question : quels nouveaux chemins pour transformer des vies ? Si le philosophe indique la « qualité d'être » comme chemin, le croyant peut confirmer cette intuition à la lumière du Christ.

Je voudrais montrer maintenant que l'Eglise a déjà proposé une réponse à cette question fondamentale dans la lettre encyclique *Redemptoris hominis* (RH) du pape Saint Jean-Paul II. Le pape porte une attention profonde à l'homme et le présente comme le chemin que l'Eglise doit parcourir car il est créé à l'image de Dieu et parce qu'il est « la seule créature sur terre que Dieu ait voulue pour elle-même » (*Gaudium et spes*, n°24). C'est pourquoi « toutes les routes de l'Eglise conduisent à l'homme » (RH, n°14). L'homme est moins le chemin que la finalité. Cet homme, concret et singulier est défini comme un être personnel et en même temps communautaire et social. Il a une intelligence, une volonté, une conscience et un cœur. Il s'agit de « l'homme intégral » ; dans toutes ses dimensions. En effet les différentes dimensions de l'homme sont des chemins à parcourir pour l'atteindre de façon unifiée dans son corps, son esprit et son âme. D'après Saint Jean-Paul II, « cet homme est la première route que l'Eglise doit parcourir en accomplissant sa mission : il est la première route et la route fondamentale de l'Eglise, route tracée par le Christ lui-même [...] » (RH, n°14 §1). Tout homme, sans exception est à la base de toutes les routes que l'Eglise peut emprunter (cf. RH, n°14 §3) parce qu'il a été racheté par le Christ et parce que tout homme est désormais uni au Christ « même si ce dernier n'en est pas conscient » (RH, n°14 §3).

Si Saint Jean-Paul II enseigne que l'homme est la route de l'Eglise pour sa mission et son action, il convient de redire aussi que le même homme est le chemin à emprunter pour transformer des vies dans le ministère de l'éducation. Il n'y a pas un autre chemin que l'homme lui-même. Le fondement du message de Saint Jean-Paul est christologique. C'est le Christ qui parcourt l'existence humaine par son Incarnation puis sa mort-résurrection. A travers ces deux mystères, « le Christ s'est uni à chaque homme » (RH, n°13). L'exhortation de Saint Jean-Paul II, c'est que « l'homme puisse retrouver le Christ » parce que c'est Lui qui doit parcourir la route de l'existence en compagnie de chacun (cf. RH, n°13). En clair, le Christ est d'abord le Chemin de l'homme lorsque celui-ci l'accueille pour transformer sa vie. C'est d'ailleurs l'enseignement de Jésus à Thomas qui le questionne sur son départ imminent : « Je suis le chemin et la vérité et la vie » (Jn 14, 6). Jésus Christ est la route de tout homme vers le Père parce que personne ne va vers le Père sans passer par lui (Jn 14, 6). Christ est notre Chemin ! Il faut donc partir du Christ (le Chemin) et cheminer pour aller à la rencontre de l'homme. Nous connaissons désormais le chemin : c'est celui du Bon Pasteur. Jésus lui-même l'a dit : « Je suis la porte des brebis » (Jn 10, 7) ou encore « Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé » (Jn 10, 9). A-t-on encore besoin de répondre à notre question de départ que je reprends ici : quels nouveaux chemins pour transformer des vies ?

L'emploi du pluriel fait penser qu'il ne s'agit pas du Christ. Il y a autre chose, autre chemin que nous cherchons. Cependant les « vies » sont celles

des hommes. Le chemin qui conduit à l'homme, c'est le Christ. Et alors ? Quelle suite donner à notre question ? En réalité, nous cherchons des activités, des plans d'action pour mieux agir en compagnie de l'homme. Le discours du pape François aux participants du 46^e Chapitre général permet de lever l'ambiguïté. En effet tous les chemins mènent à l'homme. Nos plans d'action sont à « interpréter dans le Christ » afin de les traduire en « plénitude d'humanité ». Dans son discours aux capitulants, le pape François cite d'ailleurs Saint Jean-Paul II et son encyclique *Redemptoris Hominis* : « L'homme est le chemin de l'Eglise ». François présente cette phrase comme une devise de Jean-Paul II que les lasalliens pourraient rendre opératoire : « Vous mettez en œuvre, dit-il, cette devise dans votre mission éducative ». Les nouvelles actions, les nouveaux plans devront viser à « faire grandir l'être humain selon le Christ ». Le Christ est le chemin pour transformer des vies. Lui seul a la capacité de changer nos vies. Lui seul nous montre le Chemin : l'amour. De ce fait, l'homme demeure le chemin de tout lasallien. Mais plus concrètement, quelles nouvelles directions peut-on proposer pour éviter le décor comme présenté par Pierre Ouattara ?

Mon hypothèse provient des Chroniques du 46^e Chapitre général. La Chronique n°12 nous apprend que les Capitulants ont retenu 7 chemins de transformation. Ce qui est remarquable, c'est la thématique du « commun » qui revient dans le mot d'ouverture du Supérieur général, dans les Chroniques du 3 et 4 mai ; 5 et 6 mai ; 7 et 9 mai puis 11 et 12 mai. En réalité tous les chemins se ramènent à une expression en vogue, « l'éducation intégrale ».

Je fais l'hypothèse que les nouvelles directions doivent emprunter le chemin du bien commun. Il me semble que ce chemin répond aux défis de notre temps présenté par l'ancien Supérieur général Robert dans son mot d'accueil des Capitulants : pandémie, guerre, souffrance, désespoirs des jeunes, famine, guerres de religion, crises financières, etc. La conclusion du Frère Robert me pousse à proposer le bien commun comme chemin humain pour devenir plus humain, le « *vere humanum* » selon le Concile Vatican II : « Celui qui perd le cap, dit le Pape François, peut transcender, c'est-à-dire sortir de lui-même, voir au-delà de son centre éducatif local et du District, s'ouvrir à un nouvel horizon. C'est un conseil important pour nous en tant que membres d'une Famille Lasallienne mondiale. En tant que Capitulants, nous représentons plus que nos Districts respectifs et nos Délégations. Nous sommes membres d'un seul Institut. Nous avons un pouvoir incroyable pour le bien lorsque nous tirons le meilleur parti de notre réseau international ». Cela n'est possible que dans une perspective de bien commun à promouvoir et à protéger pour les enfants et les jeunes, pour les Frères et les autres Lasalliens. Bref, le chemin pour transformer la vie des Frères et des Lasalliens puis celle de leurs élèves est celui parcouru par le Nazaréen : l'homme et sa libération de tout esclavage.

Marc SOME, fec

District Lasallien d'Afrique de l'Ouest (DILAO)

RWANDA : UNE ÉCOLE A LA CAPITALE

La Délégation du Rwanda compte 5 œuvres qui, toutes se trouvent dans les provinces rurales. Ces œuvres qui sont majoritairement la propriété des Diocèses d'accueil, sont ouvertes aux enfants issues de familles modestes.

Depuis l'année 2008, le projet d'une école et d'une communauté à Kigali, la capitale, a été un rêve qui a fait son chemin jusqu'aujourd'hui. Dans le but d'aider la Délégation à arriver à une auto-prise en charge, le Centre de l'Institut, à travers le Secrétariat Solidarité et Développement, a initié le projet d'une école à Kigali. Cette école qui est supposée accueillir les enfants de la maternelle au secondaire, aura une capacité d'accueil de plus de 1000 enfants.



(École)

Vu l'ampleur du projet, il a été subdivisé en phases. Sur les 4 premières phases, deux sont supposées être prêtes avant septembre 2022, ce qui permettrait à la Délégation d'entreprendre les démarches pour la rentrée scolaire en septembre 2022. L'école aura au moins 15 classes prêtes. Elle accueillera, pour commencer, les enfants de la maternelle, et ceux des trois premières années du primaire, selon que les parents y auront inscrit leurs enfants.

Cette école se trouve à un endroit de la ville de Kigali qui n'est pas encore très habité, à quelques 6 kilomètres du centre-ville. Elle est à un endroit où

le besoin d'une école est très palpable. L'école la plus proche étant une école publique, déjà surpeuplée, se trouvant à quelques 4 kilomètres de là.

Cette école est supposée être pour la Délégation une source de revenus afin de pouvoir soutenir ses autres œuvres à très faibles moyens et en grandes difficultés financières, mais aussi elle sera pour les Frères du Rwanda une occasion d'apporter leur expérience de la mission éducative lasallienne sur Kigali où différentes congrégations religieuses enseignantes telles que les Jésuites, les Salésiens de Don Bosco, les Frères de Saint Gabriel ont déjà des écoles. Nous espérons que l'expérience de celles-ci en contexte de grande ville nous inspirera.



(Communauté)

Nos remerciements au Centre de l'Institut pour cette œuvre qu'il continue de financer, et pour le fructueux accompagnement du Secrétariat Solidarité et Développement. C'est une bonne expérience pour la Délégation du Rwanda en termes de grands projets. Que le Christ Maître de la moisson nous accompagne dans ce rêve d'une éducation humaine et chrétienne de qualité procurée aux enfants de la ville.

Frère Jean Bosco BIGIRIMANA,
Président de la Délégation du Rwanda

LE COLLÈGE CATHOLIQUE DE LA SALLE AKASSATO CÉLÈBRE SON JUBILÉ D'ÉTAIN



Cela fait 10 ans que la mission éducative lasallienne fait son chemin dans l'Archidiocèse de Cotonou et ses environs à travers le Complexe Scolaire Catholique De La

le 21 novembre 1691 par Saint Jean-Baptiste De La Salle et les Frères Gabriel Drolin et Nicolas Vuyard. A cause de la pandémie du COVID-19, la célébration du jubilé a été reportée à cette année 2022.



Pour marquer la fin de l'année jubilaire, les dates des 27 et 28 mai 2022 ont été retenues et meublées par les activités sportives, culturelles et spirituelles avec la célébration de la messe d'action de grâces le 28 mai.

Toute la communauté éducative lasallienne s'est réjouie à travers des activités telles que la caravane, les matches de basketball et de football, les danses traditionnelles, le concert spirituel, l'art oratoire, le génie en herbe, l'exposition des objets d'art et de perlage. La célébration eucharistique a vu la participation de toute la communauté éducative y compris des parents d'élèves et des anciens élèves. Elle fut présidée par Père Epiphane AKPITY, Directeur diocésain de l'enseignement catholique de l'archidiocèse de Cotonou. Au cours de cette messe et lors de son allocution, Frère Marius BOYA, Directeur Général actuel a rendu un vibrant hommage

Salle d'Akassato qui a ouvert ses portes en octobre 2011. L'ouverture du jubilé a été faite le 20 novembre 2021 avec la célébration des Vœux Perpétuels de Frère Séverin TANWOUNE. C'était la veille du 320^{ème} anniversaire du « Vœu Héroïque » prononcé

au District de l'ARLEP, à Proyde, au Secrétariat Solidarité et Développement de l'Institut, aux Frères Visiteurs Jose Manuel Sauras et Paulin DEGBE. Il n'a pas oublié les premiers Frères de la communauté à savoir Frères Juan Arranz Gonzalez, Silvano de Frutos, feu Paco Martinez, aux Frères Directeurs Paco Fallado et Rodrigue TOEPPEN, respectivement premier et deuxième Directeur Général du complexe scolaire. Les Sœurs Guadeloupaines De La Salle et tous ceux et toutes celles qui ont œuvré dès les premières heures à l'enfancement de cette œuvre



lasallienne d'Akassato au Bénin n'ont pas été oubliés. Une mention spéciale est adressée à l'équipe éducative qui ne ménage aucun effort pour que les résultats scolaires soient toujours reluisants. Notons que les chorales « Les Echos de La Salle » de la Maternelle et du Collège ont profité de ce jubilé pour officialiser leur existence.



Le bureau de l'Association des Parents d'Elèves a offert à cette occasion, deux guitares pour encourager les cours de musique et accompagner ces chorales dans l'animation de leurs activités. Des délégations sont venues du Togo, du Burkina Faso et de Bohicon pour vivre l'évènement. Des agapes fraternelles eurent lieu à la fin de la messe.

Une page d'histoire vient de s'écrire avec ce jubilé d'étain. Prions pour que la mission éducative lasallienne dans ce complexe scolaire continue de construire de nouveaux chemins pour former et transformer des vies pour une humanité renouvelée.

Frère Guillaume YAME, Akassato
District Lasallien d'Afrique de l'Ouest (DILAO)

HOMMAGE AU FRÈRE PEDRO MARIA ASTIGARRAGA

Cathédrale Sainte Marie de Conakry

25.05.2022

Frère Pedro Maria Astigarraga, directeur du « Centre de Formation Professionnelle de La Salle » de Conakry nous a quittés le lundi 16 mai 2022, des suites d'une courte maladie. Son riche parcours missionnaire l'a conduit dans tous les pays du District du Golfe du Bénin où il a passé le plus de temps. Son rappel à Dieu en terre guinéenne a suscité beaucoup de tristesse et de compassion parmi les autorités, les fidèles et les anciens élèves. Cela se confirme à travers cette conclusion tirée de l'un des témoignages sur le Frère Pedro :

« L'Afrique a conquis le cœur de Pedro Mari, mais Pedro Mari a conquis le cœur de tous les Africains avec lesquels il a eu des contacts ».

Excellence Mgr **Vincent Coulibaly**,
archevêque de Conakry,

Excellence Mr. **Cristian Font** Ambassadeur de
l'Espagne en Guinée

Révérands Pères concélébrants

Autorités civiles et religieuses ici présents

Chers Frères et Sœurs dans la vie religieuse
consacrée.

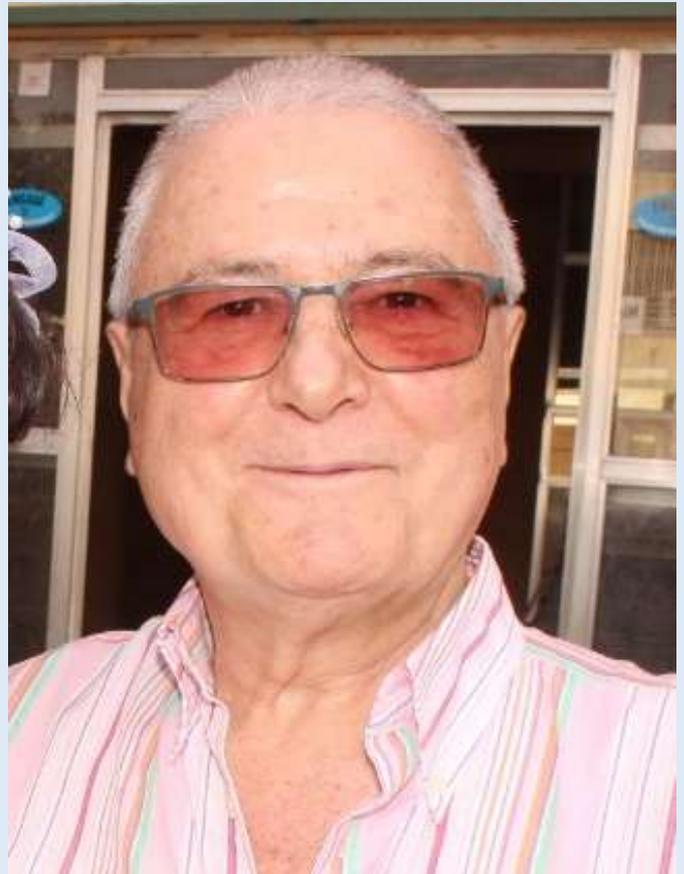
Chers collègues professeurs et membres de
l'administration de CFP de La Salle

Chers apprenants et anciens élèves de CFP de la
Salle,

Chers amis et sympathisants du Frère Pedro,

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous venons de dire nos adieux à notre directeur,
notre ami, notre collaborateur, notre sympathisant et



notre Frère Pedro Maria Astigarraga. Cette célébration, témoigne aussi que l'Église, à travers le rappel à Dieu de ses enfants, célèbre le mystère pascal du Christ. Lui-même a connu la mort, mais il est passé de la mort à la vie. Ainsi, tous ceux qui croient en Jésus, partagent cette espérance en sa résurrection.

La profonde tristesse et l'angoisse que nous impose cette dure réalité de la mort subite du Frère Pedro ne peuvent être supportables sans la foi et l'espérance qui nous habitent en tant que croyants

Depuis son décès, nous ne cessons de recevoir des messages de condoléances. Des personnes qui viennent témoigner sur la disponibilité et la générosité avec lesquelles Frère Pedro rendait les multiples services. Une religieuse de la paroisse St.

Joseph Ouvrier nous a confié que le décès de F Pedro a fait pleurer beaucoup de personnes.

Permettez-moi de vous faire un petit résumé de sa vie. Frère Pedro est né le 31 janvier 1948 à Sestao en Espagne. Après ses études primaires, il entra dans la maison de formation des Frères à Irun en septembre 1960, il n'avait que 12 ans. Il prit l'habit religieux en 1964 et fit ses premiers vœux en 1966.

Après ses études religieuses et universitaires, il travailla pendant quelques années dans son pays et s'est offert pour l'aventure missionnaire qui le conduisit en 1979 au Venezuela où il passa 5 ans dans un lycée agricole à San Carlos. Il donnait aussi des cours de géologie appliquée à l'agriculture à l'Université publique.

Sa mission en Afrique a commencé en 1984 en Guinée Equatoriale dans la ville de Bata. Il y resta seulement pendant 2 ans. En 1986, il arriva dans notre province en Afrique de l'Ouest et prit la direction du Centre de Formation Rural de Tami au Nord Togo pendant 9 ans. Il marqua une petite pause durant l'année scolaire 1994-95 pour un recyclage à Montpellier en France.

A partir de 1995, il prit la direction d'un autre Centre de formation rural à Togoville au Sud du Togo. En 2001, il reçoit l'obédience pour la Côte d'Ivoire en pleine crise sociopolitique et y passa 3 ans dans un centre de formation technique à Daloa.

Son séjour à Conakry a commencé en 2004 et durera 17 ans en 3 périodes. En effet, en 2010, Frère Pedro a demandé à rentrer en Espagne pour être aux côtés de ses parents devenus très âgés. Cela n'a duré que 4 ans !

En 2014, je venais d'être nommé provincial ; il consent à mon invitation et décide de revenir en Guinée à condition de lui épargner le poste de la direction. En 2016, il dut reprendre par obéissance la direction du Centre par compassion pour moi. Il voyait que je peinais à trouver un Frère Directeur.

En 2018 il décida de retourner définitivement en Espagne. Ce qui fut fait ! Un an plus tard, son remplaçant Frère Christophe Traoré tomba malade pendant que j'étais en Espagne pour une réunion. J'avais donc besoin de quelqu'un pour aider, le temps que Frère Christophe se remette de sa maladie. A l'issue d'un entretien que j'avais eu avec Frère Pedro à Madrid en 2019, sa sympathie pour moi le fit revenir. Cette fois-ci l'accord est conclu pour 3 mois. Il a fait 3 ans et termine sa course ici en Guinée.



Notre mission éducative continuera désormais sans Frère Pedro de qui nous gardons l'amour fraternel, le zèle dans la mission et un don total de soi. Malgré son âge, il a cru en ses forces du haut de ses 74 ans et a continué à servir dans ce pays qu'il a tant aimé. Il a fait parler son cœur pour poursuivre sa mission en Afrique et Dieu en cette période pascale et au lendemain de la fête de notre Fondateur St. Jean-Baptiste lui tend la main : « Bon et fidèle serviteur ;

tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » (Mt 25,21).

REMERCIEMENTS

Notre gratitude va d'abord à son excellence Mgr Vincent Coulibaly, archevêque de Conakry, qui nous a, dès les premières heures, montré sa proximité et sa sollicitude.

Il n'a ménagé aucun effort pour s'impliquer lui-même dans l'annonce du décès faite au Secrétariat Général des affaires religieuses, à la Nonciature Apostolique en Guinée, à l'Ambassade d'Espagne en Guinée, au Ministère des Affaires étrangères, au Ministère de la formation professionnelle...



Notre reconnaissance à son excellence Mr. Cristian Font, Ambassadeur de l'Espagne en Guinée et à ses services qui ont mis tout en œuvre pour le transfert du corps en Espagne.

Révérénd Père curé de la paroisse St Joseph Ouvrier, soyez remerciés, avec tous vos collaborateurs, vos Vicaires, pour l'assistance, les messes et les séances de prière.

Chers Frères et Sœurs dans la vie consacrée, une fois de plus, nous manifestons notre unité et nous témoignons que la communion et la fraternité sont

possibles. Vos prières et votre présence ce soir le montre davantage. Dieu soit béni en ses ouvriers de l'Évangile.

Notre gratitude aux anciens élèves et aux professeurs qui ont fait tout ce qui était à leur portée pour assister Frère Juan dans les démarches administratives afin d'engager la procédure de rapatriement de la dépouille du Frère.

Nous n'oublions pas tous ceux et celles qui travaillent dans l'ombre, les paroissiens, les choristes, les lecteurs et toutes les bonnes volontés qui sont toujours à nos côtés. Soyez toutes et tous bénis par le Seigneur, qui seul peut combler le grand vide laissé par Frère Pedro retourné à lui, pour recevoir l'héritage qui nous est promis : la vie éternelle.

Cher Frère Pedro, tu as passé plus de temps ici en Guinée, plus que dans les autres pays où la mission t'a conduit. Et maintenant que tu as terminé ton parcours terrestre, prie pour que nous ayons des vocations en Guinée pour continuer notre mission auprès des jeunes.

Tu resteras dans nos cœurs et nous serons à jamais unis dans le Seigneur.

Tous tes Frères de notre Province te disent : « à nous revoir dans le sein du Père ! »

Va en paix, mon Frère, et demeure pour toujours dans la Paix de Dieu !!!

Amen

Frère Paulin DEGBE
Supérieur Provincial, DGB

LISTE DES 21 NOUVEAUX FRÈRES PROFÈS DE LA RÉGION LASALLIENNE D'AFRIQUE (RELAF) ET DU DISTRICT DU PROCHE ORIENT (RELEM)

Date des Premier Vœux : mardi 14 juin 2022

Frère Visiteur : Frère Julien DIARRA, District Lasallien d'Afrique de l'Ouest

I. District d'Afrique Centrale

- 1- **KASSOURE** KesseWale François
- 2- **TEFOUYIM DONGMO** Rodrigue Michel
- 3- **MAWOH** Mc Pius WIRBA

II. District Lasallien d'Afrique de l'Ouest

- 1- **DAKIO** Mougounsi Blaise
- 2- **SABOUE** LonkounDanniel

III. District de Madagascar

- 1- **FANOMEZANTSOA** Claudien Régis
- 2- **HARIMANANA** AndriamasimbolaFinaritra
- 3- **RABEMANANTSOA** Jean Joseph
- 4- **RAHARILALA** Bien Nico Jubio
- 5- **RANDRIAMAHENINA** Daniel
- 6- **RANDRIAMANAMPY** Jean Jacques

IV. Délégation du Rwanda

- 1- **NDAHAYO** Jean-Pierre
- 2- **HATANGIMANA** Antoine
- 3- **TUYISENGE** Jean d'Amour

V. District du Congo-Kinshasa

- 1- **BILIMA AYONGO GBOLI** Alain
- 2- **NDAYI DIKETUANGA** Mechack
- 3- **NSASI KHONDE** Damien
- 4- **NZAU MBIMBA** Dimitri
- 5- **NZUNGU MAKOKA** Kevin

VI. District du Proche Orient (RELEM)

1. **Fakher** Mahdi Mina Abdelmalak
- 3- 2- **Shenouda** Atef Labib Gendy



CALENDRIER DU FRÈRE CONSEILLER GÉNÉRAL

Dates	Activités	Lieux
22 juillet au 3 août	Réunion du Conseil général	Bogota
10 au 21 août	Réunion du Conseil général	Nairobi
23 août au 4 septembre	Rencontre avec Frère Pierre	Abidjan
Septembre	Réunion du Conseil général	Rome